Books Reviews / Comptes rendus

Roland Crahay. *D'Érasme à Campanella*. (Problèmes d'histoire du christianisme, XV). Bruxelles, Éditions de l'Université, 1985. In-8, 162 p.

Le Professeur Roland Crahay a été admis à l'éméritat en 1985. L'Université Libre de Bruxelles lui rend hommage en republiant quelques-unes des études fouillées qu'il a consacrées à Érasme, à l'utopie au XVI^e siècle (Campanella, Anabaptistes) et à Jean Bodin. Philologue classique de formation, R. Crahay a publié peu de livres sur les matières qu'il a enseignées tant à Mons qu'à Bruxelles, mais on lui doit une multitude d'articles, de comptes rendus critiques, de rapports de lecture qui constituent une oeuvre véritable, une contribution originale et durable à l'histoire des idées politiques, religieuses et pédagogiques à l'époque moderne. Élève de Marie Delcourt à l'Université de Liège, il devait inévitablement s'intéresser à l'histoire de l'humanisme, et en particulier à Érasme: le colloque international qu'il organisa à Mons, en 1967, restera assurément la plus réussie des commémorations du 500^e anniversaire de la naissance de l'humaniste. R. Crahay sut aussi faire oeuvre de pionnier, en créant et en animant à Mons un Séminaire de Bibliographie Historique, célèbre aujourd'hui dans le monde entier, où l'on étudie le livre en tant qu'objet, d'outil indispensable à la diffusion des idées. Lors des réunions du mardi, l'on s'est beaucoup préoccupé à Mons des éditions voire des émissions de la *République* de Jean Bodin, et l'on a pu ainsi dresser une sorte de "stemma codicum" qui va permettre à R. Crahay de donner enfin une édition critique de cet ouvrage majeur qui paraîtra à Genève, chez Droz, en deux volumes au moins. Bodin occupe la dernière place dans le recueil édité par l'Université Libre de Bruxelles, mais les pages que lui consacre l'auteur constituent la version originale d'une étude écrite en 1979 sur les avatars de la *République*, qui s'est trouvée soumise à deux censures, tantôt convergentes, tantôt opposées, de la part du calviniste Simon Goulart et du jésuite Possevino. *Habent sua fata libelli*.

R. Crahay s'intéresse depuis longtemps à Campanella et à sa *Cité du Soleil*; il prépare une édition critique et une traduction française de l'édition latine de 1637, avec les variantes par rapport à la première édition latine (1627) et à la version originelle italienne. Son interprétation de l'*Utopie religieuse de Campanella* cadre mal avec celles qui ont été données jusqu'ici de l'homme et de l'oeuvre. Contrairement au "très pondéré Thomas More," Campanella est pour lui une "personnalité excessive, mal équilibrée, qu'un destin tragique maintient aux limites du pathologique," le contraire de quelqu'un qui fut "orthodox tout au long de sa vie et de son oeuvre, en dépit de crises de conscience et d'aberrations de langage." Qu'a pu connaître Campanella de l'*Utopie pratiquée des Anabaptistes*,

plus précisément des Huttérites, qui avaient su organiser et rendre viable la première société collectiviste d'Europe? R. Crahay ne répond pas à la question, il se contente de souligner "le parallélisme frappant entre la création littéraire d'un dominicain calabrais et la création matérielle d'une secte protestante radicale."

Les trois premières études du recueil sont consacrées à Érasme. R. Crahay s'intéresse d'abord aux *Censeurs louvanistes d'Érasme*: Dorp, Latomus, Baechem, Dierckx et surtout Jean Henten, dont les censures, rédigées à la demande de la Faculté de théologie de Louvain, furent emportées à Trente par les délégués au Concile, qui ne purent pas, dans un premier temps, influencer la censure romaine. Ce n'est qu'en 1570 et en 1571 que les censures de Henten furent incorporées à la législation officielle. Il les compare à l'*Index expurgatorius* et conclut que "le rôle de la Faculté en 1570 s'est limité à une mise au point assez facile;" il se livre en outre à un inventaire exhaustif des quatre exemplaires manuscrits des censures de Henten conservés à la Bibliothèque Royale de Bruxelles. Spécialiste du livre-objet, R. Crahay a mis la main sur une bien curieuse édition des *Colloques*, publiée à Dublin, en 1712: il en donne une description précise, se livre à une analyse fouillée de son contenu, fournit des renseignements précieux sur l'éditeur Guillaume Binauld, replace l'ouvrage dans la tradition du genre (les éditions scolaires des *Colloques*). Il montre enfin combien fut difficile l'exploitation par les antipapistes d'un ouvrage qui exhalait "certains relents papiste." La troisième contribution traite de l'*Évangélisme d'Érasme*. La notion d'évangélisme - le terme est utilisé pour la première fois par Imbart de La Tour en 1914 - s'applique-t-elle à Érasme, et dans quel sens? Après avoir présenté brièvement les diverses réponses qui ont été données à cette question, R. Crahay se demande quel usage Érasme a fait du terme "évangélique" et de ses dérivés; il se livre à une enquête minutieuse - et quantitative - dans quelques textes judicieusement choisis et conclut qu'il faudrait peut-être "renoncer prudemment à parler de l'évangélisme d'Érasme" ou, en tout cas, "préciser à tout prix où on le peut et avouer quelle est, dans cette appellation, la part d'interprétation *a posteriori*."

On retrouve ici, une fois de plus, la prudence de R. Crahay, l'esprit critique voire hypercritique dont il a toujours su faire preuve. L'historien, disait Lucien Febvre, n'est pas celui qui trouve, il est celui qui cherche. Roland Crahay cherche, se pose des questions, s'inquiète et, toujours, retourne aux sources. C'est ce qui fait le prix de ses travaux.

FRANZ BIERLAIRE, *Université de Liège*